



VIRGINIE DUTERME

SES SEPTS VOILES...

Il suffit de croiser une seule fois Virginie Duterme pour comprendre qu'elle est une jeune femme décalée. Décalée dans sa façon d'être, de vivre, de travailler. Et forcément de courir. Décalée ne veut pas dire libérée. Où seulement lorsqu'elle est en liberté sur un chemin qui s'élève... Au pas de course, et au jour le jour, la Souris des Kikourous est capable de faire les 400 coups. Avec la même malice que la Virginie de Queysanne ? Une question où elle préfère mettre les voiles. Dans la danse qui en compte sept, elle a accepté d'en tomber six. Le dernier est resté sur sa voix au bout d'un fil... Coton ou soie ? Mystère et boule de cristal, la Souris n'a pas voulu tout dire au monsieur...

◆ Recueilli par Bruno Poirier

Virginie, « décalé » est le premier mot qui vient à l'esprit lorsque l'on regarde ton parcours. L'es-tu ?

Par rapport à la norme, je pense l'être un peu. J'ai 36 ans, je ne suis pas mariée, je n'ai pas d'enfant et un travail en déplacement. D'un autre côté, je ne me pose pas trop de question. Je suis une femme indépendante. Est-ce être décalée ? Je pense que je suis naturellement moi.

Est-ce ton travail en déplacement qui t'a amené à courir ?

Avant 2003, je ne faisais absolument rien. Je revenais d'un projet à l'étranger. Le travail avait été difficile à Taiwan et de retour en France, je me suis imposé une hygiène de vie. Pour le sport, j'ai fait le truc le plus facile : courir. Et comme il me fallait une « carotte » pour continuer, je me suis dit que pour mes 30 ans, je ferai un marathon. Et j'ai couru New-York en 4h58 en novembre 2003. Puis, Amsterdam en 4h09 en 2004. Et le Marathon des Sables en 2005.

C'est à cette période que tu as intégré le cercle des kikoureurs ?

Je participais déjà à des forums. J'étais dans la mailing liste du « Zoo ». Peu de gens le savent, mais la mailing du zoo est la liste de diffusion 42kms. Elle est probablement l'une des plus anciennes listes de diffusion du web puisqu'elle est apparue en 1998, dans le mouvement « socialisation virtuelle » qui a permis le développement de l'Internet. Cette liste est toujours très active en 2009. Aujourd'hui, très nombreux sont les coureurs qui connaissent kikourou ou les UFO, mais peu savent que ces deux sites qui font partie de leur quotidien ont été créés par des membres de 42kms.

C'est dans ce « Zoo » que tu es devenue une souris...

Exactement. C'est Hervé Bec qui m'a ainsi surnommée et je trouve que cela me va bien. J'ai rencontré Hervé lors du Raid 28 en 2005. C'est lui qui m'a ouvert les portes de la ménagerie et du coup, celles de nombreuses aventures... Le « Zoo » est ainsi baptisé parce

que tous ses membres doivent endosser un pseudo évoquant le nom d'un animal. Le mien est La Souris. Au sujet du « Zoo », il a fêté ses 10 ans et un ouvrage a été réalisé : Le Roman des Zanimoss. Il regroupe 18 récits de courses et tous les bénéfices sont versés à l'association « Dunes d'espoir ».

2005 fut aussi l'année de tes débuts en ultramontain, au Grand Raid du Mercantour ?

Le Mercantour était aussi mon tout premier trail. C'était tellement beau que cela m'a donné envie de continuer dans l'ultra en montagne. J'étais très motivée et l'année suivante, j'ai fait celui du Mont-Blanc.

Sur l'UTMB, tu as eu une progression des plus encourageantes pour ceux et celles qui envisagent une telle épreuve...

Effectivement. En 2006, j'étais en 44h32 ; 41h25 en 2007 et 36h59, cette année, où je termine 17^e chez les femmes.

2009 est une belle année pour toi. Tu as terminé 6^e au Mercantour et remporté l'Everest Sky Race devant deux Népalaises ?

J'ai aussi gagné la Montagn'Hard, mais nous n'étions que deux femmes... Au Népal, ce sont les circonstances de course et les écarts furent minimales. Dolma et Yangzun étaient plus fortes que moi. Cela s'est vu au Gokyo Ri... Mon but était de me faire plaisir, au jour le jour, sans me cramer. Durant la course, j'ai d'ailleurs pris le temps de faire plus de 1000 photos. Gagner l'ESR me fait plaisir, mais je ne suis pas à ma place. En fait, je ne le mérite pas... C'est juste une reconnaissance qui va peut-être m'aider à trouver des partenaires pour faire Himal Race, en octobre 2010.

Au Népal, tu as également disputé l'Annapurna Mandala Trail en 2008. Quelle région as-tu préféré ?

L'AMT fut une course particulière, car en 2007, je n'avais pas pu y participer parce que mon test d'hypoxie en laboratoire n'était pas

bon. Ce fut un mal pour un bien, car j'ai pu faire des choses qui m'ont mis en confiance pour 2008, comme l'ascension du Mont-Blanc. J'ai pris conscience de mes capacités face à l'altitude. Maintenant que j'ai fait les deux, j'ai plus envie de revenir sur l'Everest. Les paysages sont moins variés qu'autour des Annapurnas, mais ils sont d'une autre dimension.

L'altitude n'est donc plus un souci...

Sur l'Everest, on en parle un peu plus que sur la Mandala, mais je n'ai pas eu souci. J'ai pourtant hésité à faire l'ESR en tant que marcheur, mais Pascal (Beaury Sherpa) m'a convaincu que j'avais les capacités pour le faire comme coureur, c'est-à-dire avec le sac sur le dos. Cela ne m'a pas gêné. En plus, j'avais un bon compagnon en la personne de Philippe (Pias). Coureur ou marcheur, chacun va à son rythme. Et puis, je ne suis pas une coureuse qui va vite.

Courir avec le sac sur le dos ne t'a pas dérangé ?

Je préfère car c'est plus dans l'esprit montagne. Être en Himalaya avec un sac sur le dos, c'est naturel. Je suis d'accord avec Benoît Laval qui dit tu te retrouves dans la même situation que les Népalais. Que tu reviens ainsi à la simplicité de la vie et de la course à pied. C'est pour cela que l'esprit de portage est intéressant. Il nous ramène à l'essentiel. C'est un état d'esprit que je conçois parfaitement.

Tu as annoncé que tu serais au départ de Himal Race. C'est une décision récente...

Après la Mandala et l'Everest, je ne vois pas comment je peux y échapper... Je fais les choses au feeling, au fil des rencontres... Sur l'Himal Race, les conditions seront rudes, mais cela ne me fait pas peur... C'est une course décalée et cela me convient. J'ai toutes les cartes à la maison. Et avec ce départ du Mont Kailash, la traversée du Haut Dolpo et la découverte de la vallée où a été tourné le film Himalaya, l'Enfance d'un Chef, l'attente a déjà commencé... ■